19e ANNÉE, N° 989 — PARAIT LE SAMEDI — 26 DÉCEMBRE 1903

SISTERON JOURNAL

REPUBLICAIN INDEPENDANT

Littéraire, Commercial et d'Annonces Judiciaires

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre francs par an
ÉTRANGER, le port en sus

ADMINISTRATION & REDACTION
12, rue de l'Horloge
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne)..... 0.20
Commerciales (la ligne)..... 0.15
Réclames (la ligne)..... 0.30
Pour les grandes annonces et les annonces répétées ont traite de gré à gré

LA SEMAINE

Jeudi dernier, dans le port de Marseille, un pétrolier, le San-Léonardo, *sans qu'on s'explique comment, a fait explosion.*

==

La Commission chargée de rechercher les modifications à apporter aux nouveaux tarifs des avoués a commencé ses travaux.

==

MM. Lechevalier, progressiste et Chapuis, radical, ont été élu questeurs de la Chambre.

==

M. Mougeot se propose d'introduire dans nos lois, le régime américain du Homestead. Le projet transmis au Conseil d'Etat par le Ministre a pour but de faciliier la constitution du bien de famille insaisissable.

==

La peste continue à sévir avec vigueur a Rio de Janeiro. Les décès vont toujours croissant.

==

Les manœuvres d'armée en 1904 auront lieu entre le 7e et le 8e et entre le 3e et le 4e corps.

==

La situation se complique en Extrême-Orient. Le Japon a envoyé un ultimatum à la Russie.

==

Dans la Charente-Inférieure, M. Nicole, radical, a été élu député contre M. G. Dufaure. ancien député réactionnaire.

Suppression des Décorations

Certains collègues du député Mirman affirmaient, vendredi dernier, pendant qu'il était à la tribune, demandant la suppression complète de toutes les décorations, de tous les ordres de chevalerie depuis celui de la Légion d'honneur, jusqu'aux Palmes académiques et aux médailles de sauvetage, qu'il était l'un des plus ardents parmi les quémandeurs de ces distinctions, que continuellement il recommandait, dans les divers ministères, des « clients » solliciteurs de rubans et rosettes de couleurs variées.

C'est bien possible, après tout et les corvées qui lui sont imposées par ses électeurs, leurs parents et amis, pour faire illustrer leurs boutonnières l'auraient tellement énervé, dégouté et fatigué, que ce serait pour en être d'abord personnellement délivré qu'il aurait déposé son projet de suppression radicale de toutes espèces de décorations et fait contre elles une charge à fond de train, pleine d'humour et de justes arguments.

Dans un accès de vertu que le père Combes a qualifié de « spartiate », la Chambre, à une forte majorité, et malgré l'opposition formelle du président du Conseil a voté l'urgence de la proposition, ce qui ne veut pas dire que le projet sera voté, ni les décorations supprimées à brève échéance,

Il est certain qu'aujourd'hui, après l'abus qui en a été fait depuis une vingtaine d'années et surtout depuis la prise de possession du pouvoir par les groupes avancés du parti républicain les décorations et récompenses honorifiques ont perdu toute espèce de caractère. Elles ont servi à récompenser tout autre chose que le véritable mérite, et un moment on a dit vrai en affirmant qu'entre les mains des gouvernants, elles sont devenues une monnaie de corruption politique, le prix de services plus souvent immoraux, et qu'elles sont, de la sorte, devenues une cause de scandale, que les gens d'honneur et de bon sens méprisent.

Nous avons, pour notre part, connu des directeurs de journaux qui ne comptaient certes pas parmi les plus influents, auxquels l'on donnait, contre la sportule mensuelle, une ou deux croix de la Légion d'honneur, sans compter les rubans violets et les mérite agricole a « *placer* » chaque année. Nous nous souvenons même de l'un d'entre eux, aujourd'hui disparu de Paris, qui, n'ayant pu faire agréer, par la grande chancellerie, aucun des sujets auxquels il avait offert le ruban rouge, songea, en désespoir de cause, et pour le solder, à se l'appliquer. L'opposition du conseil de l'ordre, et peut-être celle du ministre lui même, fut encore plus vive. C'était lui le moins décorable, sinon le moins décoratif de ceux qu'il avait présentés !

Nous pourrions encore citer l'histoire, entre les centaines que nous connaissons, du directeur d'un journal radical socialiste d'une grande ville du Midi qui, ayant organisé une grève contre une Compagnie de docks, demandait 50,000 francs pour « s'arranger ». Il traita pour quatre fois moins, et ce fut sans doute pour le récompenser de sa modération que quinze jours après, M. Constans, étant ministre de l'Intérieur, le nomma chevalier de la Légion d'honneur ! Il est mort, il y a quelques années, après avoir vu son nœud de ruban se transformer en rosette d'officier. Nous ne pourrions dire, cependant, si c'était à la suite d'une opération comme celle qui lui avait valu le titre de chevalier.

Nous avons également vu accorder les palmes académiques à un brave maire, pâtissier de son état, et qui écrivait « intempérance » avec un *h*. Un autre ami des pouvoirs publics avait comme marchand de vins en gros, vu vider à la rue ses demi-muids, pleins d'un vin par trop « feint », et où la fuschine et l'eau, additionnés de glucose et de mauvais trois-six, remplaçaient le jus de la treille. Quelque temps après, il reçut le ruban du *Mérite agricole* !

Ajoutons que c'était un député réactionnaire, voire même royaliste, qui avait demandé — et obtenu — pour son électeur cette récompense d'un ministre radical !

Mais encore une fois, malgré la philippique de M. Mirman, le petit commerce continuera.

P. BERNIÈRES.

33

L'ÉCUYÈRE

PAR

G. DELARUE

Une oubliée

» Et que suis-je, moi à côté d'elle ? Que suis-je ? Le sais-je ? Suis-je la matière ou l'intelligence ? La faiblesee ou a force ? Le passé, mon passé même, ne m'éclaire pas. Vierge, j'ai ignoré la pudeur ; amante, j'ai ignoré l'amour. Epouse, je n'ai pas connu le devoir, mère, je n'ai pas connu la joie. Criminelle, empoisonneuse et parricide, je n'ai pas connu le remords.

» Des cœurs d'hommes ont saigné pour un plissement de mon front et d'autres ont cessé de vivre pour un mot de mes lèvres. La terre a été trempée de pleurs et jusqu'aux cieux sont montées des cris lamentables. En ai-je seulement le souvenir ?

» Qu'est-ce donc qui m'attache à la vie, à cette vie qui n'a eu pour moi, jusqu'à ce jour, ni charme, ni attrait ? Pourquoi ai-je cherché la richesse ? Je rêvais l'indépendance. Me voici libre de satisfaire toutes mes volontés, tous mes désirs tous mes caprices. »

Elle réfléchit longuement, puis de nouveau ses yeux furent attirés par le miroitement des lumières, en bas.

» — Paris !... Derrière ces fenêtres qui s'éclairent, que de lachetés, que de bassesses, que de crime se préparent ! Combien resteront impunis éternellement dans cette ville généreuse et fière, que d'âmes à avilir, que de consciences à acheter, que de souffrances, que de douleurs à exploiter, que de larmes à faire couler !..

» Ah ! être Celle qui avilira ces âmes, qui prendra ces consciences, qui fera couler ces larmes. qui sèmera sur sa route sanglante ces souffrances et ces douleurs, quel idéal !... Eh bien, cet idéal est le mien ! J'ai soif de tuer, et ma soif de s'éteindra qu'avec moi !... Je tuerai pour l'amour qu sang... Je jouirai délicieusement des tortures et des agonies dernières, Je serai la Reine du Mal ! la Reine du Crime... Je le jure devant le Ciel qui m'écoute !...

. . . . . .

Ne blasphèmes pas ! s'écria tout à coup une voix derrière elle. Ne blasphémes pas, car tu vas mourir !

Au son de cette voix vibrante et terrible dans le silence de la nuit, la comtesse de Stichelberg — le lecteur l'aura reconnu sans doute — se retourna épouvantée, livide...

— Alice de Berusdorf ! hurla-t-elle. Malédiction !

— Oui, Alice de Berusdorf qui vient accomplir l'œvure que n'ont su accomplir les hommes. Imprudente, qui as cherché à te rapprocher de Dieu pour qu'il te précipite plus vite dans le néant ! Ta dernière heure a sonné !

— Au secours ! s'écria l'écuyère, au secours, à moi, à l'assassin !

La vengeresse se mit à rire.

— Tu peux crier, appeler ! Personne ne t'entendra, sauf ce Dieu devant lequel tu vas paraître. Allons. prépare-toi à la mort !

Et, d'un bond, elle s'élance comme une lionne en furie sur la comtesse et la frappa en pleine poitrine d'un coup de poignard.

L'écuyere, ensanglantée, tomba à la renverse.

Ma main a visé le cœur, elle n'a pu ce tromper, car je n'ai point tremblé, dit Alice, tandis que sa victime râlait...

Et elle s'agenouilla devant ls corps de la comtesse, fit un signe de la croix et s'écria en pleurant à chaudes larmes ;

— Oh ! mon Dieu ! pardonnez-moi !...

— Fin de l'Ecuyère —

G. DELARUE

© VILLE DE SISTERON

M. Combes et les Nimoises

M. Fournier, un socialiste avancé, membre du parti ouvrier et député de Nîmes. interpellait, ces jours. M. Combes, au sujet des horions que les nationalistes du Gard auraient largement distribués à ses amis et correligionnaires politiques, les socialistes plus ou moins anarchistes nîmois. Et circonstances aggravantes, c'est au cri de «à bas Combes !» que lesdits nationalistes se seraient livrés à ces sévices, sans que ni la gendarmerie ni la troupe soient intervenus pour défendre les re- « présentants du gouvernement » qui avaient le dessous.

A Nîmes, comme en maints autres endroits les nationalistes sont à peu près les seuls, parmi les partis d'opposition, qui ne se laissent pas gourmer par les socialistes sans résister. Ils rendent d'habitude coup pour coup, et parfois même avec usure, témoin les bagarres de Belleville, de Pantin et d'Auberviliers. Les socialistes trouvent absolument illégal qu'on leur résiste. surtout quand ils ne sont pas les plus forts, et ils accusent le gouvernement de complicité quand il n'envoie pas ses régiments et ses gendarmes à leur secours. Par contre, ils accablent gendarmes et soldats d'injures et de projectiles, quand ils s'opposent aux pillages et aux violences des grévistes et de leurs meneurs. Ils travaillent un peu, eux, pour le bon motif.

Mis sur la selette, le « petit père» Combes a essayé de s'en tirer avec des «blagues». Voulant être spirituel, il a été drôle. Il a répondu à son ami Fournier, que, lui aussi, avait été hué, sifflé, à Nîmes, la ville où il avait été clerc, professeur d'éloquence sacrée, ou il avait écrit et prononcé tant de discours apologétiques de l'Eglise, de la religion catholique, et fulminé tant d'anathèmes contre les incrédules et les hérétiques. Il a raconté comment une jolie femme le poursuivant de ses cris : « A bas Combes ! », il s'était galamment vengé en lui envoyant des baisers, et il ajouta qu'elle et lui s'étant quittés les meilleurs amis du monde, il ne croyait pas digne d'un galant hommé d'en dire plus long à ce sujet.

Voyez-vous ce vieux Celadon, qui, selon Rochefort, ressemble a un curé de campagne qui aurait pris sa retraite dans les sergents de ville, envoyer de la dextre des baisers à une jolie femme ? Mais, il a dû se tromper dans son geste, et l'on a pu prendre pour un geste de benédiction sacerdotale les impuissantes et séniles marques extérieures qu'il envoyait aux nimoises.

Ce vieux conscrit ! envoyer des baisers aux femmes dans les rues d'une ville où il porta la soutane et prêcha contre la luxure

G. C.

Primes et Loteries

M. le procureur général Bulot a convoqué tous les membres du syndicat de la presse parisienne pour les informer que, par décision du garde des sceaux en date du 11 novembre toutes les loteries de journaux, concours, recherches de trésors, bouteilles de blé, de millet, etc., organisés par les journaux pour augmenter leur diffusion, seraient désormais poursuivis comme tombant le sous coup de la loi de 1836.

Les concours qui se terminent en ce moment ne sont exposés bien entendu, à aucune poursuite, la décision du ministre de la justice ne pouvant avoir aucun effet rétroactif : mais, dorénavant, toutes les primes offertes par les directeurs de journaux à leurs lecteurs, primes dans lesquelles le hasard a une part quelconque, donneront lieu à des poursuites judiciaires.

Le Parquet n'admet comme primes possibles pour un journal que celles qui sont offertes uniformément à tous les lecteurs d'une même catégorie, et dont l'attribution ne dépend par conséquent que de la volonté du lecteur.

VARIÉTÉS

NOEL

Légendes et Coutumes

De toutes les fêtes, celle de Noël est peut-être la plus répandue et la plus charmante. Partout, elle est accueillie avec joie, dans un élan de fraternité générale.

Sol Novus est le nom que porta longtemps le 25 décembre. De là, le nom de *Novel*, puis enfin Noël.

Dans les pays du Nord, surtout, cette fête est marquée par de grandes réjouissances. En ce jour, les portes des demeures riches ou pauvres restent ouvertes et tout passant à sa place marquée à la table et au foyer. Même dans les auberges, l'étranger ne paie ni le couvert, ni le gîte, on le traite gratuitement.

* * *

Jadis dans nos pays plus méridionaux, cette fête rassemblait toutes les classes de la société et de toutes parts s'échangeaint les souhaits de joyeux Noël.

L'Angleterre seule garde encore quelques faibles souvenirs de ces jours de fête ou un roi de la Bombance conduisait une troupe de masques qui traversaient la ville en chantant et célébrant Noël ; où Henri II servait à table son fils, roi du festin, et lui apportait, au bruit des trompettes, le plat d'honneur : une tête de sanglier, couronnée de laurier et de romarin.

* * *

En France, dans nos campagnes, cette fête donne lieu à diverses coutumes et légendes.

Un peu partout, la nuit de Noël est pleines de merveilles, de mystères et d'embûches. Satan, sème dans les sentiers, qui conduisent à l'église, de larges pièce d'or, aux attrayants reflets. Aux pieds des croix, il ouvre des antes béants, au fond desquels reluisent d'innombrables richesses, antes qui sont autant de gouffres de l'enfer.

* * *

Dans le Berry, l'arbre de Noël. appelé la *Cosse de Nau*, doit autant que possible provenir d'un chêne vierge de tout étayage et qui aura été abattu à minuit.

Elle est disposée dans l'âtre au moment de l'élévation, et le chef de famille l'asperge d'eau bénite, puis y met le feu. C'est sur les deux extrémités de cette buche que la mère dispose les jouets pour les enfants.

Le feu de la *Cosse de Nau* est entretenu pendant trois jours et trois nuits — dernier vestige, sans doute, du culte que les Gaulois rendaient au soleil, au soltice d'hiver. —

On conserve les débris de la *Cosse de Nau* d'une année à l'autre ; ils protègent contre le tonnerre, assurent les paysans.

Les vaches et les bœufs participent aux mortifications et aux joies de ce jour chrétien. On assure que pendant la messe de minuit les bœufs s'agenouillent et prient ; quelquefois ils leur arrivent de prendre la parole !

Dans certains villages de Normandie, le 24 décembre, on éteint le feu de l'âtre et lorsque la Buche de Noël est en place, on y met le feu avec un rameau allumé à la lampe de l'autel.

* * *

En Pologne, les prêtres bénissent des pains blancs, larges comme une assiette, et minces comme une hostie, qu'ils envoient aux familles de leur paroisse.

A Rôme, pendant la nuit de Noël on échange des gâteaux, les gâteaux sont plus ou moins grands, suivant le rang de la personne à qui on les offre.

Le Prince Borghèse en reçut un blasonné à ses armes, qui mesurait six metres de hauteur.

A Paris, cette année comme les précédentes nuits de Noël, les églises seront trop petites pour contenir la foule des fidèles et des curieux, et les restaurants de nuit ne désemplirons pas ; mais Noël, le vrai Noël des légendes, la fête familiale, intime, quasi-sainte, ne se rencontre qu'à la campagne, sous les toits rustiques, groupés autour du clocher qu'argente la neige, ou le clair de lune.

Louis Maurecy.

CHRONIQUE LOCALE
ET REGIONALE

SISTERON

AVIS — Nos abonnés dont l'abonnement se termine fin d'année sont priés de le renouveller au plustôt, s'ils ne veulent subir une interruption dans la réception du journal.

Notre feuilleton se terminant avec ce numéro, nous commencerons samedi prochain

L'AMANTE MYSTÉRIEUSE

de notre éminente collaboratrice Mme Louis Maurecy. Cé roman dramatique et plein d'intérêt passionnant sera, nous n'en pas doutons, très bien accueilli, surtout par nos aimables lectrices.

CARTES de VISITE depuis **1.25**
s'adresser à l'imprimerie Turin

Noël. — Comme les années qui précèdent et celles qui suivront, il y a un lieu qui, cette semaine, a vu ses inombrables adorateurs se livrer, avec la plus sainte ardeur, aux pratiques du culte qui lui est cher.

Cléricaux, libres-penseurs, socialistes, nationalistes, gens du bloc de gauche et gens du bloc de droite ont accompli la même cérémonie, sacrifié les mêmes victimes sur l'autel de cette divinité dont le petit père Combes est impuissant á disperser les grands prêtres.

De nombreux dindes, des bataillons de grives, des compagnies de perdrix, des brigades de lièvres et lapins ont été férocement égorgés *ad majorem gloriam* du Dieu Ventre, un Dieu auquel on croit encore et qui serait le plus heureux des anciens Dieux s'il n'avait pour voisin *messer gaster*, un capricieux empêcheur de boulloter en rond, qui se venge en faisant pleuvoir sur les fidèles, crampes, indigestions, gastrites, etc.

Ceux qui prétendent que les traditions se perdent, n'ont pas vu avec quel entrain les marchands de victuailles sont dévalisés les jours de marché qui précèdent les fêtes de la Noël !

Droits de Place. — M. Andrieux ayant offert le plus gros rabais a été céclaré adjudicataire des droits de place pour les années 1904-1905-1906 au prix de 2565 fr.

Jour de l'an. — Le préfet à reçu l'an dernier, les cartes de visite des fonctionnaires, magistrats, membres de l'enseignement et agents gouvernementaux de tous les cantons du Département. Tout en étant très sensible à ses marques de defférence et de sympathie, le Préfet a dû constater qu'en raison même de leur grand nombre, il se trouvait dans l'impossibilité d'y répondre lui-même, et il a du charger de ce soin ses bureaux ce qui interrompit pendant plusieurs jours, le travail administratif.

Pour éviter cet inconvénient, M. Landrodie, prie les fonctionnaires de ne pas lui adresser leurs cartes.

Faillite Turcan. — Nous apprenons que les syndics de la faillite Turcan, dont l'intention était de distribuer fin décembre, 20 pour cent aux créanciers, n'ayant pu réunir une somme suffisante pour atteindre ce dividende, par suite des diverses formalités relatives aux acquisitions, qui ont retardé les paiements, ont décidé, sur l'avis d'un grand nombre de créanciers, de remettre au mois de janvier prochain cette distribution plutôt que de procéder à de faibles répartitions.

Conseil Municipal. — Le Conseil modifie l'emplacement précédemment choisi pour la construction de l'école de Parésous et décide qu'elle sera rapproché de la ferme Bontoux et construite sur la route en face de cette ferme. Le Conseil examine en outre une pétition des instituteurs et institutrices par laquelle ils demandent à ce que le Conseil fixe le prix des heures de surveillance au même taux que les heures de classe et sollicitent de ce fait une augmentation de 175 fr. pour les instituteurs et de 124 fr. pour les institutrices. Le Conseil considérant que les heures de classe sont plus fatigantes que les heures d'étude et que celles-ci doivent être moins rétribuées considérant, que la surveillance à l'école des filles est aussi pénible qu'à l'école des garçons, accorde une subvection égale de 50 fr. aux instituteurs et aux institutrices.

Le Conseil nomme une commission pour étudier les différentes questions concernant l'éclairage de la ville et examine ensuite diverses affaires sans importance.

Société de Tir. — La première réunion de cette société avait attiré dimanche dernier un certain nombre d'amateurs. Dimanche à 3 h. nouvelle réunion pour organisation du programme de 1904, Prière aux anciens sociétaires d'y assister.

ÉTAT-CIVIL
du 19 au 26 décembre 1903

NAISSANCES

Blanc Emile Marc Désiré.
Ravel Blanche Eglantine.

MARIAGES

Néant

DÉCÉS

Donnet, mort né.

Châteaufort

M. COLLOMB Francois à Châteaufort à l'honneur d'informer le public qu'il ne répond pas des dettes que pourrait contracter Mme Thérésa Raymond son épouse, celle-ci ayant quitté le domicile conjugal.

P.-L.-M. — *Fêtes de Noël et du Jour de l'An.* — A l'occasion de Noël et du jour de l'An, les coupons de retour des billets d'aller et retour délivrés à partir du **23 décembre 1903,** seront tous valables jusqu'aux derniers trains de la journée du **6 janvier 1904.**

* * *

Fêtes de Noël et du jour da l'An. — Tir aux Pigeons de Monaco. — Billets d'aller et retour de 1re et de 2me classes à prix réduits de **Valence** et **Avignon** à **Cannes, Nice** et **Menton** délivrés du 19 au 31 décembre 1903.

Les billets sont valables 20 jours et la validité peut être prolongée une ou deux fois de 10 jours moyennant 10°/o du prix du billet. Ils donnent droit à deux arrêts en cours de route, tant à l'aller qu'au retour.

Valence à Nice, 1e classe, 78 fr. 80
2e classe, 56 fr. 75
Avignon à Nice, 1e classe, 57 fr. 95
2e classe, 41 fr. 75

Espes Undureit (Basses-Pyr.), le 1er août 1902. — A LA SUITE D'UN REFROIDISSEMENT j'ai été atteint d'un grave rhumatisme articulaire ; je ne pouvais plus m'habiller seul. ni marcher. Malgré mon âge avancé, le Baume Victor et les Pilules Suisses m'en ont guéri comme par enchantement. ACARQ. inst. retraité, officier d'académie. (Sig. lég.)

© VILLE DE SISTERON

Avis. — M. Lucien Rivas à l'honneur de faire connaître au public qu'il vient d'acquérir le fonds de coiffeur de M. Louis Gueyrard ; le magasin, toujours situé Place de l'Horloge, est aménagé avec tout le confort désirable.

AVIS

M. Albert Giraud, peintre, à l'honneur d'informer le public qu'il vient d'acquérir l'atelier de peinture de M. Louis BERGÈS, Place de la Mairie.

M. Rulland prévient MM les cafetiers qu'il est l'entrepositaire de la **brasserie de la Méditerannée VELTEN.**

CARTES de VISITE soignées, sur beau bristol, grand choix de caractères.
Imprimerie TURIN — Sisteron.

Avis. — Nous avons le plaisir d'informer nos lecteurs, tous gens de goût, que M. **P. Sottano**, ex-coupeur d'une des plus grandes maisons de Nice, vient d'acquérir le fonds de M. Latil fils.

Il fait en plus du vêtement grand tailleur le costume pour dames et la chemise sur mesure.

SAVON du CONGO Hors concours 1900 Produits hygiéniques

ESCOMPTE & RECOUVREMENTS

PAIEMENT de COUPONS français et étrangers
Vente et achats de titres au comptant
Avances sur titres et coupons
OUVERTURE de COMPTES-COURANT
Renseignements financiers

Louis MASSOT
PLACE DE LA MAIRIE, **SISTERON**

Atelier de Construction et Réparations
EN TOUS GENRES
Serrurerie, Armes, Bicyclettes
Machines à coudre, etc.
ALLIVONS, MÉCANICIEN
Place de la Mairie, (à côté du café Reynaud) — *SISTERON.*

A VENDRE
DE GRÉ A GRE

1er LOT — Une belle Propriété sise au quartier de Malepougne, près de la Chapelle de Saint-Domnin, avec bastidon à deux étages, un pigeonnier et un pré.

2me LOT — Une jolie Campagne avec ses dépendances, située sur le territoire de la commune de Bevons, ancienne tuilerie, entourée de muriers, pouvant élever 2 onces de vers-à-soie environ, avec jardin et vigne, etc.

3e LOT — Harnais complets et voiture anglaise en bon état.

Pour renseignements s'adresser à MM. FIGUIERE frères dits Chichièr.

DEUX FLACONS SUFFISENT. — Saint-Loup (Charente-Infér.), le 6 mars 1902 je souffrais de rhumatismes articulaires. Après avoir employé le Baume Victor, j'ai éprouvé un mieux sensible dès les premières frictions. Un second flacon a suffi pour amener la guérison. Mme Amélie Grillaud (Sig. lég.)

BULLETIN FINANCIER

Le marché fait preuve de tendances plus favorables et la plupart des groupes, sans conserver tout à fait leurs plus hauts cours, montrent une certaine fermeté.

La Rente française passe de 97.57 à 97.72.

La Caisse achète 14.000 fr. de rente.

L'Extérieur Espagnol progresse à 89.15, l'Italien s'inscrit à 104.15.

Dans le groupe ottoman, le turc 4 0/0 unifié remonte à 88,90.

Les Sociétés de crédit sont bien défendues.

La Société Générale conserve une bonne allure à 627,

Les Chemins Français bénéficient de la bonne tenue de nos Rentes. Lyon 1421, Nord 1872, Orléans 1475. Les obligations 2 1/2 0/0 sont toujours en faveur, notamment celles du P.-L. M. à 408, et celles de l'Orléans à 408.25.

Une amélioration sensible se produit sur le marché du cuivre. Le Rio reprend à 1256 après 1249.

Une reprise générale s'étend sur les valeurs sud-africaines.

La Vie Heureuse

Soixante-quatre pages illustrées d'une profusion de très belles gravures ; douze planches en couleur sur papier de grand luxe ; les interviews express de dix artistes choisies parmi celles que le public fête et aclame ; une enquête sur la coquetterie, où des femmes du monde, des écrivains, des artistes, des philanthropes, ont dit leurs opinions ingénieuses, imprévues, toujours curieuses ; une nouvelle exquise de Paul et Victor Marguerite ; une étude délicate : les « Amies de Marie-Antoinette », sujet éternellement touchant et séduisant ; un tableau singulièrement noble et rare d'une grande vie seigneuriale d'aujourd'hui, dans le décor solennel où les aïeux ont vécu depuis trois siècles.....

Voilà une faible partie de ce qu'offre, pour 50 centimes, le numéro de Noël de la *Vie Heureuse*, numéro extraordinaire où tout séduit et retient, et qui est déjà sur toutes les tables.

Abonnements. Un an, France : 7 fr. — Etranger : 9 fr. — Le N° 50 centimes

LECTURES POUR TOUS

Quelle revue lire, pendant les longues soirées d'hiver? Aucune hésitation n'est possible lorsqu'on a une fois jeté les yeux sur les **Lectures pour Tous**. Promenant la curiosité du lecteur à travers tous les temps et tous les pays, l'attrayante revue familiale de la librairie Hachette et Cie fait aussi une large part aux questions actuelles, prévoyance sociale, expéditions militaires, découvertes scientifiques. Et l'intérêt qu'elle offre n'est pas tout entier dans ses articles toujours clairs, vivants, pittoresques, dans ses romans et nouvelles d'un si poignant intérêt : il est dû aussi aux illustrations qui, à chaque page, animent le texte et le traduisent aux yeux d'une façon saisissante. Voici le sommaire du n° de **Décembre** :

Coutumes françaises et Légendes de Noël. — La France au pays du Soleil. — La Corde à Feu nouvelle. — *Bottes de Sept Lieues des Pays de Neges. — Jeunes Elèves de Magnanarelles : les Difficultés de l'Elevage du Ver à soie. — L'Homme aux Quarante Costumes. — La Chambre mystérieuse. — Notre Concours de Photographie. — Attelages du Char des Malades : Les Germes morbides transmis par les Animaux. — Jouets d'Hier et de Toujours.*

Abonnements — Un an : Paris, 6 fr. Départements, 7 fr. ; Etranger, 9 fr. — Le N°, 50 centimes.

P. L. M

Voyages internationaux à itinéraire facultatif. — Toutes les gares délivrent pendant l'année, des livrets de voyages internationaux avec itinéraire au gré des voyageurs, sur les sept grands réseaux français sur les lignes maritimes de la Méditerranée desservies par la Compagnie Transatlantique, la Compagnie de Navigation mixte (Touache) et la Société générale de Transports maritimes à vapeur, ainsi que sur les chemins de fer allemands, austro-hongrois, belges, danois, italiens, finlandais, luxembourgeois, néerlandais, norvégiens, roumains, serbes, siciliens, suédois, suisses et turcs.

Ces voyages, organisés sont [illegible] en France [illegible]

La liste et la carte des parcours pouvant entrer dans la composition des livrets internationaux sont déposées dans toutes les gares, bureaux de ville et agences de la Compagnie. Le public y peut en prendre connaissance et s'y procurer ces deux documents au prix de 2 fr. et la carte seule au prix de 0f 30.

CHOCOLAT MENIER
Refuser les Imitations.

ANÉMIE Guérison radicale en 20 JOURS par l'ELIXIR de St VINCENT de PAUL. Renseignements des SŒURS de la CHARITÉ, 105, R. St-Dominique, Paris. GUINET, Phien, 1, Pr Saulnier et toutes Pharmacies.

SISTERON-JOURNAL
est en vente
SISTERON, Kiosque Espinasse,
à AIX : chez M. MARTINET, Cours Mirabeau.
à MARSEILLE : chez M. Emile Croze, kiosque 5, en face l'Alcazar Cours Belzunce.
TOULON : chez M. Cassarini Md de journaux, Place d'Armes.

Eclatant et frêle, comme la fleur !

La santé des enfants, aussi brillante que l'éclat des fleurs, est aussi fragile : le moindre orage, une coqueluche, une bronchite, la ternit et met bientôt en péril ces charmantes fleurs de la famille, si on ne vient de suite à leur aide. Comment ? La lettre suivante va vous l'apprendre :

Beaumont (P.-d-D.), 23 Sept. 1902.

Messieurs : Mon enfant, si beau et si frais, était devenu comme un véritable squelette, après une attaque de coqueluche, suivie de convulsions et d'une éruption d'abcès. Comme il ne cessait de tousser, que la fièvre le minait, je lui administrai de l'Emulsion Scott ; en peu de jours, elle le soulagea, puis bientôt le guérit complètement. Grâce à votre Emulsion Scott, c'est donc un beau bébé de 17 mois.

BAYERON-BARRIOL, Quartier des Chauffours.

C'est dans la composition de l'Emulsion Scott qu'il faut chercher la cause de sa merveilleuse et rapide efficacité. Composée de la meilleure huile de foie de morue de Norvège associée aux meilleurs hypophosphites reconstituants, elle fournit de suite aux enfants une nutrition complète, les meilleurs éléments des muscles, des dents, des os et des nerfs. Elle fortifie leurs organes respiratoires, fatigués par le rhume, la coqueluche ou la bronchite : toutes les mères qui l'ont essayée, la proclament la providence de leurs enfants.

ENFANT BAYERON

Elle n'est pas moins puissante à tous les âges agissant toujours pour relever la nutrition et faire cesser ainsi la faiblesse, l'anémie, la tuberculose, toutes les maladies de consomption. Dans tous ces cas, elle vous donnera la guérison, si vous avez soin d'exiger toujours l'Emulsion Scott véritable, avec sa marque, le pêcheur tenant à l'épaule une grosse morue, et de refuser impitoyablement toute autre émulsion, soi-disant similaire, qu'on vous offrira à sa place, et presque toujours de qualité inférieure, sans valeur médicinale, préparée avec des huiles de foie de morue de basse catégorie ou même avec de simples huiles de phoque ou de baleine. — Echantillon franco, contre envoi de 0 fr. 50 en timbres-poste adressés à l'*Emulsion Scott* (Delouche et Cie), 356, rue St-Honoré, Paris.

CRÉDIT FONCIER DE FRANCE

ÉMISSION DE 600.000 OBLIGATIONS FONCIÈRES
de **500 fr. 3 %** avec LOTS
rapportant 15 fr. d'intérêt par an.
PRIX D'ÉMISSION : 495 fr.
Payables : 20 fr. en souscrivant, — 30 fr. à la répartition et le surplus en 8 versements.
4 tirages trimestriels de lots par année
pour 1.300.000 fr. de lots
dont 2 de 150.000 et 2 de 100.000 fr.
Pour le surplus, voir le prospectus ou l'affiche.
Souscription publique le 24 Novembre 1903
à PARIS : AU CRÉDIT FONCIER DE FRANCE
et dans les principales Sociétés de crédit
DANS LES DÉPARTEMENTS { Chez MM. les TRESORIERS-PAYEURS GÉNÉRAUX ; Chez MM. les RECEVEURS-PARTICULIERS des FINANCES
OU DANS LES AGENCES ET SUCCURSALES DES SOCIÉTÉS
On peut dès à présent souscrire par correspondance.

65 ANNÉES DE SUCCÈS
HORS CONCOURS
MEMBRE du JURY PARIS 1900
Alcool de Menthe
DE RICQLÈS
SEUL VÉRITABLE ALCOOL DE MENTHE
Contre les **MAUX de CŒUR, de TÊTE, d'ESTOMAC** et les **INDIGESTIONS**
SOUVERAIN contre la **GRIPPE** et les **REFROIDISSEMENTS**
Se prend à la dose de quelques gouttes, dans un verre d'eau sucrée très chaude, dans une tasse de tisane ou de lait chaud.
EXCELLENT pour les **DENTS** et la **TOILETTE**
PRÉSERVATIF contre les **ÉPIDÉMIES**
REFUSER LES IMITATIONS
Exiger le nom de **RICQLÈS**

Franco à l'essai. — Spécimen des
MONTRES et BIJOUX TRIBAUDEAU
G. TRIBAUDEAU, Fabricant Principal à BESANÇON
livre ses produits directement au Public, soit chaque année plus de 500.000 objets : Montres, Chronomètres, Bijoux, Pendules, Orfèvrerie, Réparations. *Gratis et Franco Tarifs illustr.*
On trouve la Montre TRIBAUDEAU à la Fabrique seulement.

LA KABILINE
Véritable Teinture des Ménages
LA KABILINE
Pour rendre neufs ses Vêtements
LA KABILINE
Adoptée par les Personnes économes
LA KABILINE
Vendue dans le monde entier
ESSAYEZ-EN !
Le Paquet : 40 Centimes

La grande Marque Française des Desserts Fins.
BISCUITS PERNOT
DIJON - PARIS
LYON-MARSEILLE
BORDEAUX - LILLE
L'ISLE-s/-SORGUE
GENÈVE
(5 Usines).
GRANDS SUCCÈS.
Suprême Pernot
AMANDINE de PROVENCE
FLEUR DES NEIGES
SORBET
SUGAR PERNOT
DIVETTE
le Pjou-Pjou
Madrigal Pernot
PETIT BEURRE GAMIN

PURIFIEZ L'AIR
en brûlant du **PAPIER d'ARMENIE**
Le meilleur Désinfectant connu.

L'emploi du **PAPIER D'ARMENIE** au point de vue de l'hygiène des habitations, est un véritable service public.
EN VENTE PARTOUT
Gros : A. PONSOT, 8, Rue d'Enghien, Paris. Échantillons franco.

Le gérant : Aug. TURIN
SISTERON. — Imprimerie TURIN

DU CHOIX D'UN JOURNAL FINANCIER

Jamais le Capitaliste et le Rentier n'ont eu plus besoin d'un organe financier et industriel *impartial et parfaitement informé.*

Jamais le nombre des valeurs, anciennes et nouvelles, placées dans le public n'a été aussi considérable !

Jamais il n'a été aussi difficile de bien placer son argent ; telle valeur, qu'on croit de tout repos, est mauvaise ; telle autre, délaissée, est avantageuse à acheter.

Le choix d'un Journal financier est donc très important ; de ce choix dépend la fortune ou la ruine !

Le Moniteur des Capitalistes et des Rentiers se recommande spécialement par la *sûreté de ses informations*, par son indépendance absolue, et par les soins apportés à l'étude des valeurs et des affaires.

Le Moniteur des Capitalistes et des Rentiers (21e année) a des documents complets sur toutes les affaires créées depuis sa fondation.

Tous les dimanches, il donne une étude impartiale des valeurs ; la cote complète officielle de toutes les valeurs ; tous les tirages ; des informations ; des conseils de placements ; il se charge de la surveillance des portefeuilles et satisfait ainsi à toutes les exigences de ses Abonnés.

L'abonnement est de cinq francs par an ; mais, **à titre d'essai**, *et pour permettre à tout le monde de l'apprécier*, **le Moniteur des Capitalistes et des Rentiers** sera envoyé, pendant un an, **moyennant un franc**, à toute personne qui en fera la demande.

Les Capitalistes et les Rentiers qui ne feraient pas le sacrifice de **un franc** pour recevoir chaque semaine, pendant toute une année, un journal aussi complet, aussi important, aussi bien informé, ne peuvent s'en prendre qu'à eux, si, par négligence ou par ignorance, ils arrivent à compromettre leur fortune souvent si péniblement acquise.

On s'abonne au **Moniteur des Capitalistes et des Rentiers**, sans frais, dans tous les Bureaux de poste, ou Boulevard Haussmann, n° 50, Paris (IXe).

© VILLE DE SISTERON

A la Belle Jardinière

RUE DROITE — SISTERON

Par suite des agrandissements de cette importante Maison de Confections, Lingerie, Bonneterie, Chemises, pour hommes, dames et enfants, la direction ne pouvait mieux faire, pour être agréable et augmenter sa nombreuse clientèle, que de faire de grands sacrifices sur les prix des Hautes Nouveautés de la saison.

Aperçu de Quelques Prix

JAQUETTES drap cuir, val. 12 sacrif.	9	CAPES, drap cuir noir, depuis	11
» » » 15 »	11	» » forme étole	16
» » extra » 20 »	15	» » homespum	9
» » » » 24 »	17	» » » forme étole	15
PALETOTS hte nté drap noir, 20 sac.	16	PELISSES dames, fillet. molleton dep.	9
» » » homesp. 21 »	17	» » » croscow dep.	18
» » » » 25 »	19	» » » cheviot »	11
» » » » 30 »	24	VESTES et MANTEAUX depuis	5
» frileux ou astrakan 39 »	32	CHEMISES hommes flanelle, dep.	2 50

GILETS de Chasse, depuis 3. 50, TRICOTS et CALEÇONS coton toutes nuances, pour hommes, depuis 1. 50, CHEMISES blanches repassées, depuis 2. 95, FOURRURES, depuis 1 fr., TRICOTS, CACHE-CORSETS, BAS, CHAUSSETTES, CRAVATTES, FOULARDS, MOUCHOIRS, etc., sont vendus à des prix défiant toute concurrence loyale.

A LA BELLE JARDINIÈRE

Rue Droite. — SISTERON

MACHINES A COUDRE COUSANT SANS EMBU PERFECTION pour FAMILLES et ATELIERS

DAVIS

Catal. fr. Adresser Commandes 101, Rue QUINCAMPOIX, 101, PARIS. Mon L. ANDRÉ & Cie

A L'ART NOUVEAU

Peinture, Décoration, Vitrerie, Encadrements, Papiers peints, Dorure.

SPÉCIALITÉ D'ENSEIGNES ET DEVANTURES

Fournitures pour Maçons — Couleurs préparées

J. PONS, PEINTRE EN VOITURES

Successeur de HONNORAT Jeune

22, Rue Droite — SISTERON

Atelier Avenue de la Gare

TRAVAIL SOIGNÉ — PRIX excessivement REDUITS

MACHINES A COUDRE

« PFAFF et MÉRIDIONALE »

On ne doit pas comparer les machines à coudre **PFAFF et MÉRIDIONALE** aux nombreuses machines de bas prix offertes par la concurrence. Tandis que celles-ci sont de qualité absolument inférieure, les machines **Pfaff et Méridionale** répondent au contraire aux plus grandes exigences par rapport à la durabilité et au bon travail en raison des matières excellentes avec lesquelles elles sont construites.

Méfiez-vous des offres de MACHINES A BAS PRIX !

Pour tous renseignements, s'adresser

MAISON CHAURAND, DIGNE (B.-A.)

Envoi franco du Catalogue

A L'ÉTOILE DU BONHEUR

Horlogerie - Bijouterie, - Orfèvrerie -

ÉDOUARD TURRIES

Fabricant

Ancienne Maison J. Reynier de Montlaux

66, RUE DROITE, AUX 4 COINS

— SISTERON —

Assortiment complet de Bijoux pour mariage

Bronzes d'Art et d'Objets fantaisie pour Cadeaux

Réparations garanties

L'ART de GAGNER de l'ARGENT à la BOURSE

25 Ans de Succès Indispensable aux personnes qui désirent spéculer. a valu à l'auteur les félicitations des financiers les plus distingués. *Envoi gratis* : GAILLARD, 4, Rue de la Bourse, 4, Paris

INNOVATIONS de la

MODE NATIONALE

Dessins décalquables GRATUITS

Tom Tit

IMMENSE SUCCÈS

LA MODE NATIONALE

Complètement transformée et améliorée

Patrons découpés

Encartages de luxe en couleurs

Romans

PARTOUT 10c seulement

DIRECTION-ADMINISTRATION : 222, Avenue du Maine, PARIS

Impressions

COMMERCIALES ET DE LUXE

CIRCULAIRES

Têtes de Lettres

BROCHURES

Lettres de Mariage

DE NAISSANCE

et de Décès

PRIX-COURANT

ENVELOPPES

IMPRIMERIE NOUVELLE

SISTERON (B. A.)

AUG. TURIN

Cartes de Visite & d'Adresse

IMPRIMÉS POUR MAIRIES

Affiches de toutes dimensions

La Maison se charge de faire exécuter toutes les *Impressions Lithographiques*

LIVRAISONS RAPIDES — PRIX MODÉRÉS

Impressions

COMMERCIALES ET DE LUXE

FACTURES

Livres à Souche

REGISTRES

Labeurs

PROSPECTUS

MANDATS

Etiquettes en Couleurs

VARIÉES

ATELIER DE PEINTURE

— QU PINTO VENDÉ —

HONNORAT AINÉ, H. LATIL, Successeur

65, Rue Droite, SISTERON (B.-A.)

M. LATIL, a l'honneur d'informer le public qu'il a acquis le fonds de peinture de *M. Honnorat ainé* et qu'il fera son possible pour contenter sa nombreuse clientèle.

On trouvera chez lui tous les articles de peinture, tels que : Laktinis, Ripolin, Vernis, Pinceaux, Colles et tous les articles pour maçon, etc., etc.

— Le tout à des prix modérés —

VITRES - GLACES - PASSE-PARTOUT
ENCADREMENTS EN TOUS GENRES
ENSEIGNES - PAPIERS PEINTS - DORURE

Le Gérant — Vu pour la légalisation de la signature ci-contre — Le Maire,

© VILLE DE SISTERON